TOPOGRAPHIE.

Il a déjà été fait mention dans la *Bibliothèque Canadienne des Chûtes, ou Cataractes, du Saguenay, de Montmorency et de la rivière de St. François* : il reste à parler de celles de la Chaudière, qui ne sont pas peut-être les moins curieuses. “J’aurais pu, dit un voyageur, les contempler quatre heures durant avec plaisir, et je ne m’en éloignai qu’avec la plus grande répugnance, dans la pensée que très probablement je ne les verrais plus de ma vie.”

La rivière *Chaudière* qui traverse la seigneurie (de Lauzon,) et tombe dans le St. Laurent à environ deux lieues audessus de Québec, est d’une grandeur considérable; et quoiqu’elle ne soit navigable ni pour les bateaux ni pour les canots, à raison du grand nombre de rapides, de chûtes et d’autres obstacles, cependant elle ne laisse pas d’être d’une certaine importance, et elle mérite quelques observations. Elle prend sa source dans le lac *Mégantic*, et coule au nord l’espace de 41 milles, jusqu’à la seigneurie d’*Aubert Gallion*; de là au nord-ouest, elle serpente à travers les seigneuries de *Vaudreuil*, de *St. Joseph*, de *Ste. Marie*, de *St. Etienne*, de *Joliet* et de *Lauzon*, jusqu’au St. Laurent, l’espace de 61 milles, formant en tout un cours de 102 milles, depuis le lac *Mégantic* jusqu’à son embouchure. Sa largeur varie de 200 à 300 toises: son courant est souvent divisé par des îles, dont quelques unes contiennent plusieurs acres de terre, et sont couvertes de bois de construction; les bords en sont généralement élevés, pleins de rochers et escarpés, et couverts de bois assez épais, mais d’une espèce assez indifférente. Le lit en est inégal et très resserré par des rochers qui saillent de ses côtés, et qui occasionnent des rapides violents; le courant en descendant sur les différents rochers occasionne des chûtes d’une hauteur considérable; les plus remarquables sont celles appelées de la Chaudière, à environ quatre milles avant que la rivière se décharge dans le St. Laurent. Fêtréci par des pointes saillantes, qui s’avancent de chaque côté, le précipice sur lequel les eaux s’élancent n’a guère plus de 65 toises de largeur, et la hauteur d’où elles tombent est d’environ 130 pieds. De grandes masses de rochers qui s’élèvent audessus de la surface du courant, tout à l’entrée de la chûte, partagent les eaux en trois portions, qui forment des cataractes distinctes, qui se réunissent avant d’arriver dans le bassin qui les reçoit audessous. L’action continuelle de l’eau a creusé dans le rocher de profondes excavations qui font prendre une forme arrondie aux corps roulants d’écume blanche et brillante, à mesure qu’ils descendent, et rehaussent beaucoup le superbe effet de la chûte; le rejaillissement de l’eau étant promptement dispersé par le vent, produit à la lumière du soleil une diversité des plus brillantes couleurs prismatiques. La teinte sombre du feuillage des bois